

MISSION MATERNELLE
2010/2011
ATELIERS À VISÉE PHILOSOPHIQUE

CIRCONSCRIPTION D'AVION
FRANÇOISE GOUDEMEZ - CPAIEN
DOMINIQUE LETOMBE- RÉFÉRENT RAR

PRÉAMBULE

A. **Pourquoi des ateliers à visée philosophique ?**

Ils représentent un moyen et un moment privilégiés pour travailler simultanément les compétences du devenir élève et les compétences langagières. En effet dans les ateliers philosophiques, il n'y a pas de réponse attendue ni quant au contenu ni quant à la forme à priori et donc pas de validation ni par les pairs ni par l'enseignant. C'est donc un espace libre de parole et d'écoute.

C'est également un espace privilégié d'entraînement spécifique pour construire sa pensée, ses capacités de raisonnement et d'analyse et son opinion personnelle tout en développant son esprit critique. En conclusion, conduire ces ateliers philosophiques c'est aider au développement de la conscience du futur citoyen.

B. **Quelles compétences peut-on construire par ce biais ? (CF BO du 19/06/2008)**

S'APPROPRIER LE LANGAGE

- a. *Échanger, s'exprimer :*
 - Participer à un échange collectif en écoutant autrui et en attendant son tour de parole.
 - Justifier un acte, un refus, une préférence en utilisant à bon escient « parce que ».
 - Participer à une conversation en restant dans le sujet de l'échange.
- b. *Comprendre :*
 - Comprendre un événement raconté par un pair, faire des liens avec les questions qui se posent.
- c. *Progresser vers la maîtrise de la langue française :*
 - Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent ...

DEVENIR ÉLÈVE

- prendre sa place dans les échanges.
- ne pas couper la parole à celui qui s'exprime.
- s'engager dans une activité en faisant appel à ses propres ressources.
- apprendre à rester attentif le plus longtemps possible.

C. **Plan du dossier :**

0. Tableau récapitulatif des classes retenues
1. Tableau récapitulatif des interventions
2. Fiche de séquence des ateliers menés
3. Les différentes entrées retenues
4. Grille d'évaluation
5. Bilan de l'activité
6. Bibliographie

1. **Tableau récapitulatif des classes retenues**

ÉCOLES maternelles RAR d'AVION	ENSEIGNANTES	NIVEAU	EFFECTIF des classes
Maternelle PRIN-COTTON	HANSCOTTE Carole	G.S.	24
	DERACHE Karine	M.S. - G.S.	7 M.S. - 16 G.S.
Maternelle Suzanne-LANNOY	VANDAMME Julie	M.S. - G.S.	15 M.S. - 6 G.S.
	LOY Cécile	G.S.	21
Maternelle FRANK - MICHEL	MASSON Perrine	G.S.	25
	JEAN Emilie	G.S.	25

2. **Tableau récapitulatif des interventions**

Débat No 1	C'est quoi être heureux ?
Débat No 2	C'est quoi une grande personne ?
Débat No 3	À quoi ça sert de grandir ? Est-ce qu'on a le droit de tout faire quand on est grand ?
Débat No 4	C'est quoi être intelligent ?
Débat No 5	À quoi sert de venir à l'école ?
Débat No 6	Est-ce que nous sommes tous pareils ?
Débat No 7	C'est quoi rêver ? Comment sait-on qu'on rêve ?
Débat No 8	C'est quoi un chef ? Comment est-ce qu'on reconnaît un chef ? Doit-on toujours obéir à un chef ?
Débat No 9	Imaginer l'histoire d'une œuvre picturale en justifiant.

3. Fiche de séquence des ateliers menés

FICHE DE SÉQUENCE		
Période : janvier 2011-01-22	Domaine disciplinaire : s'approprier le langage	Niveau : M.S. - G.S.
Fréquence : une séance hebdomadaire par classe	Titre de la séquence : ATELIERS DE PHILOSOPHIE	
Objectifs de la séquence : Permettre à chaque enfant de participer aux échanges verbaux de la classe.		
Compétences visées : Inscrire les activités de langage dans de véritables situations de communication. Participer à un échange collectif en acceptant d'écouter autrui, en attendant son tour de parole et en restant dans le propos de l'échange.		
Séance 0		
Intitulé : Évaluation diagnostique de langage pour une classe témoin.		
Progression par objectifs d'apprentissage ; l'enfant apprend à : Évaluation de la prise de parole, de la cohérence du propos et de la complexité de la production langagière.		
Matériel - Gestion de classe : La classe de Melle DERACHE (MS-GS) divisée en 3 groupes de 5 élèves. La webcam associée à un vidéo-projecteur permet d'afficher les photos en grand format sur l'écran.		
Démarche : Chaque groupe à son tour visionne des photos de la sortie à la ferme de la semaine précédente mélangées à celles d'autres moments de la vie de la classe, le but expliqué aux élèves étant de créer l'album de la sortie à la ferme. La conseillère pédagogique filme la séance. L'enseignante renseigne la grille d'évaluation. L'enseignante RAR anime la séance.		
Bilan : Sur 15 élèves présents : 3 ont cherché à monopoliser la parole. 4 n'ont pas produit de phrase complète. 2 ne se sont pas exprimés spontanément. Tous se sont exprimés en relation duelle.		

Séance 1 (30 minutes) - les images sont cliquables

Intitulé :

Qu'est-ce que c'est être heureux ? (1)

Progression par objectifs d'apprentissage ; l'enfant apprend à :

Intégrer les rituels et respecter les règles de cette nouvelle activité.

Matériel - Gestion de classe :

Séance collective. L'enseignante de la classe note les réponses des élèves. Album : "**Très, très fort**".

Démarche :

Explication lexicale de l'activité : nous allons faire de la philosophie ... Vous allez devoir réfléchir :

"Qui peut expliquer ce que c'est que réfléchir ?"

Explication des rituels de l'activité, la pénombre, la bougie, le bâton de parole, l'écoute des camarades.

Lecture préalable de l'album.

Allumer la bougie et poser la question :

"Petit homme est- il heureux ?" ; "C'est quoi être heureux ?".

Si nécessaire relancer par la question :

"Quand êtes-vous heureux, vous ?".

Terminer après avoir éteint la bougie en demandant aux enfants s'ils ont aimé l'activité et en expliquant que la semaine prochaine la question sera la même et qu'ils peuvent la poser aux parents pour nous donner leurs réponses.

Bilan :

Bon respect des règles. Posture difficile pour l'animatrice et pour les enfants peu habitués à ce type d'exercice. Appréciation positive de l'activité. Les enfants ne prennent pas tous la parole.



Séance 2 (30 minutes) - les images sont cliquables

Intitulé :

Qu'est-ce que c'est être heureux ? (2)

Progression par objectifs d'apprentissage ; l'enfant apprend à :

Poursuivre une réflexion initiée précédemment.

Matériel - Gestion de classe :

Séance collective. Album : "Les petits riens qui font du bien".

Démarche :

Rappel avec les enfants de la séance précédente. Lecture de l'album. Poser la question. Lancer le tour de parole. Effectuer une synthèse de ce qui a été dit. Relancer en demandant ce que les parents ont répondu. Lancer un second tour sans bâton de parole.

Bilan :

Les enfants se rappellent bien la séance précédente.

Peu d'apports des parents.

Sans bâton de parole, moins d'enfants s'expriment, les grands parleurs débattent entre eux.



Séance 3 (30 minutes)

Intitulé :

Qu'est-ce que c'est une grande personne ?

Progression par objectifs d'apprentissage ; l'enfant apprend à :

S'engager dans une activité en faisant appel à ses propres ressources.

Matériel - Gestion de classe :

Séance collective. Album : "C'est quand qu'on est adulte ?" Myriam Picard.

Démarche :

Commencer la séance en posant la question directement après avoir allumé la bougie. Effectuer un tour de parole avec le bâton. Effectuer une synthèse de ce qui a été dit. Relancer par la question : "A quoi ça sert les parents ?". Terminer par la lecture de l'album.

Bilan :

Grosse difficulté pour les élèves de réfléchir sans support. Nécessité de relancer par des questions annexes.

Séance 4 (30 minutes) - les images sont cliquables

Intitulé :

À quoi ça sert de grandir ? Est-ce qu'on a le droit de tout faire quand on est grand ?

Progression par objectifs d'apprentissage ; l'enfant apprend à :

Poursuivre une réflexion ébauchée précédemment. Rester dans le propos de l'échange.

Matériel - Gestion de classe :

Diviser la classe en 2 ou 3 groupes animés simultanément par les enseignantes (classe et RAR) et si nécessaire l'assistante pédagogique RAR à qui seront confiés les bons parleurs. Album : "J'ai grandi".

Démarche :

Présenter aux élèves la nouvelle forme de l'activité. Rappel de la séance précédente. Allumer la bougie effectuer les tours de parole, avec bâton pendant quinze minutes puis demander aux élèves de dessiner ce qui a été dit. Lecture de l'album en collectif.

Bilan :

Les enfants ont tous envie de grandir mais ne savent pas vraiment pourquoi. Des réponses stéréotypées apparaissent ensuite concernant : l'école (aller à la grande école, au collège au lycée), la famille (être une maman, faire le ménage, conduire une moto, réparer des voitures), et pour la seconde question, des réponses concernant les dangers, la santé et le respect (le feu, la cigarette, la violence et les gros mots).

L'illustration des propos ne correspond pas toujours à ce qui a été dit mais reste dans le sujet proposé et le complète parfois, la réflexion semble donc se poursuivre pendant l'illustration.



Séance 5 (30 minutes) - les images sont cliquables

Intitulé :

C'est quoi être intelligent ?

Progression par objectifs d'apprentissage ; l'enfant apprend à :

Définir un terme par les actes qu'il génère.

Matériel - Gestion de classe :

2 ou 3 groupes hétérogènes.

Démarche :

Rappel de la séance précédente. Poser la question en la rattachant à : "Quand on est grand, on sait tout" du débat sur les grandes personnes. 2 tours de bâton de parole, puis débat libre quelques minutes avec quelques questions de relance et situations absurdes pour faire réagir. Illustration en fin de séance.

Bilan :

Cette question difficile posée brutalement fait apparaître l'hétérogénéité des capacités langagières et réflexives des élèves, les petits parleurs se réfugient dans leur mutisme habituel ou le "sais pas". Les plus matures parlent des qualités de leur cerveau, des résultats scolaires, du comment devenir intelligent (manger du poisson). Entre les deux, les réponses se raccrochent au débat précédent sur les adultes et concernent l'autonomie, le bien le mal, ce qui est dangereux.



Séance 6 (30 minutes) - les images sont cliquables

Intitulé :

À quoi ça sert de venir à l'école ?

Progression par objectifs d'apprentissage ; l'enfant apprend à :

Être capable de se projeter dans l'avenir.

Matériel - Gestion de classe :

2 ou 3 groupes hétérogènes.

Démarche :

Utilisation d'une marionnette pour introduire la question.
Démarche identique à la séance précédente.

Bilan :

Ce débat comme le précédent révèle le fossé existant entre les élèves capables d'intériorité et d'anticipation, ceux dont on s'aperçoit qu'ils commencent à comprendre le but de ces séances et ceux pour qui l'effort demandé paraît insurmontable et qui se réfugient dans le hors-sujet affectif pour s'exprimer quand même. Les réponses se déclinent en catalogue des activités scolaires, les mots "travail, travailler" reviennent systématiquement puis la récré et les copains après relance. Le parcours scolaire semble acquis pour une majorité d'élèves (CP,CE,COLLÈGE,LYCÉE). L'autonomie arrive en troisième position pour un petit nombre d'élèves capables de se projeter dans l'avenir. Enfin pour les classes ayant approfondi le sujet de l'intelligence, le terme réapparaît. Dans ces classes, il a été possible avec relance de relier les apprentissages scolaires au quotidien de leurs parents (lecture du courrier, envoi de mails ou sms, Paiement des factures, permis de conduire etc.. Les dessins reflètent cette disparité entre classes.



Séance 7 (synthèse)

Intitulé :

Rappel des séances précédentes.

Progression par objectifs d'apprentissage ; l'enfant apprend à :

Produire un effort de mémoire. Rester dans le propos de l'échange.

Matériel - Gestion de classe :

Classe entière.

- Avec les élèves.
- Avec les enseignantes.

Démarche :

- **Avec les élèves** : Proposer un rappel des buts de l'activité, demander aux élèves qui est Philomène et de lui rappeler tout ce qui a été dit pendant les séances de philosophie, des questions posées aux réponses apportées. En fin de séance effectuer un sondage d'appréciation de l'activité.
- **Avec les enseignantes** : Bilan positif pour la forme et le contenu, elles constatent la poursuite de la réflexion des enfants dans leurs diverses productions, les quelques réactions de parents quant à l'activité sont positives et intéressées.

Bilan :

- **Avec les élèves** : Les sujets débattus reviennent progressivement avec beaucoup de détails et une assez grande justesse des questions posées. Le sondage apporte en majorité des réponses favorables à la poursuite de l'activité. Les réponses négatives sont expliquées par la lenteur, ce qui paraît logique pour des élèves habitués à une grande activité.
- **Avec les enseignantes** : La réalisation de supports à partir des dessins des enfants (boîte de petits bonheurs, dessins reliés par thèmes abordés) en favorisant le retour sur l'activité hebdomadaire prolonge et complète la réflexion.

Séance 8 - les images sont cliquables

Intitulé :

Est-ce que nous sommes tous pareils ? (1)

Progression par objectifs d'apprentissage ; l'enfant apprend à :

Matériel - Gestion de classe :

Séance collective avec bâton de parole. Album : "Tous pareils" Édouard Manceau.

Démarche :

Il a été décidé avec les enseignantes d'organiser deux séances par débat, une collective avec présentation de support et une seconde par groupes la semaine suivante pour permettre aux parents de réfléchir avec leurs enfants au débat proposé dont le sujet leur est communiqué par écrit.

Bilan :

Les premières réponses des élèves touchent les similitudes et différences liées aux vêtements et divers accessoires. Puis le débat s'oriente vers les différences physiques de tous types : la taille, la couleur de peau, des yeux, des cheveux etc. ... Mais aussi le nom, la maison, les parents. La question est alors modifiée : "Qu'avons nous de pareil ?". L'énumération des composantes du corps humain reprend : "On a tous deux mains, deux yeux, des cheveux etc. ..."



Séance 9 - les images sont cliquables

Intitulé :

Est-ce que nous sommes tous pareils ? (2)

Progression par objectifs d'apprentissage ; l'enfant apprend à :

Matériel - Gestion de classe :

2 ou 3 groupes.

Démarche :

Rappel de la séance précédente, lecture des notes prises par l'enseignante, demander si les parents en ont parlé avec eux. Une séance de dessin clôture le débat.

Bilan :

L'intervention de certains parents s'avère décisive dans l'évolution du débat sur les différences (qualités, défauts, caractères, goûts, comportement, culture, nationalité, langues ...) et les similitudes (le sang, la morphologie). Sur cette base, des critères de comparaison entre "Humain et non humain", "Vivant et non vivant" ont émergé dans plusieurs groupes. C'est avec plaisir et surprise que nous avons reçu les réponses écrites des parents d'élèves d'une classe retraçant l'échange avec leurs enfants et leur avis personnel sur la question.



Séance 10 - les images sont cliquables

Intitulé :

C'est quoi rêver ? (1)

Progression par objectifs d'apprentissage ; l'enfant apprend à :

Matériel - Gestion de classe :

Séance collective. Album : "J'ai rêvé que ..." Françoise et Armand Kaercher.

Démarche :

Rappel du débat précédent. Lecture de l'album. Faire deviner la question du jour. Organiser un tour d'expression avec bâton de parole. Séance de dessin : **Dessine un rêve.**

Bilan :

La question induit une séance descriptive des rêves de chacun où se mélangent de véritables rêves et les envies conscientes. La notion de cauchemar apparaît et parallèlement les différents états émotionnels des rêves et l'imaginaire (lieux et personnages) qu'ils contiennent.



Séance 11 - les images sont cliquables

Intitulé :

C'est quoi rêver ? (2)

Progression par objectifs d'apprentissage ; l'enfant apprend à :

Matériel - Gestion de classe :

Séance collective ou par groupes selon les classes.

Démarche :

Question de relance : "**Comment sait-on qu'on a rêvé ?**". Séance de dessin : "**Dessine-toi quand tu rêves**"

Bilan :

Les conditions pour rêver s'expriment clairement (dormir) et parallèlement au cauchemar le réveil en marque la fin. L'appel des parents permet aux enfants d'établir qu'ils sont seuls dans leur rêve ou cauchemar. La différence entre rêverie et rêve s'établit par une expérience collective pour laquelle les enfants sont invités à imaginer en fermant les yeux qu'ils se trouvent sur une plage. "**Avons-nous rêvé ?**" réponse : "Non puisque c'est toi qui parlais !". Leur conclusion est qu'on n'est pas dans le rêve des copains et qu'un rêve ça se passe dans la tête et dans le cerveau. La séance de dessin reflète ce deuxième degré de réflexion la plupart des enfants ont représenté distinctement l'enfant qui rêve et l'objet de son rêve.



Séance 12 - les images sont cliquables

Intitulé :

C'est quoi un chef ? (1)

Progression par objectifs d'apprentissage ; l'enfant apprend à :

Prendre sa place dans les échanges.

Matériel - Gestion de classe :

Séance collective.

Démarche :

Après un bref rappel du débat précédent, poser la question du jour et organiser un tour avec bâton de parole, puis expression libre ou contradictoire sur le sujet en incitant les élèves à justifier leur accord ou désaccord avec la parole entendue.

Bilan :

L'expression spontanée part du vécu de chacun, chefs des parents au travail, chefs cuisiniers vus à la télé, qui est chef à la maison, à l'école (maîtresse, directeur), le chef du train ... Les verbes qui définissent le chef : commander, surveiller, décider, montrer ce qu'il faut faire, protéger. Un débat s'installe au sujet de l'apparence du chef, plus grand ? plus âgé ? la tenue (police, médailles, tenue) qui est le chef du chef ? Un élève évoque "Dieu". Il faut noter que si certains enfants ne s'expriment pas, les hors-sujet ont totalement disparu du débat. Le bâton de parole en début de séance facilite la prise de parole des petits parleurs.



Séance 13 - les images sont cliquables

Intitulé :

C'est quoi un chef ? (2)

Progression par objectifs d'apprentissage ; l'enfant apprend à :

Matériel - Gestion de classe :

Séance par groupes.

Démarche :

Effectuer un rappel de la séance précédente en lisant les notes. Personnaliser le débat par des questions de relance : "Qui est le chef de qui ?", "Doit-on toujours obéir à un chef ?". Dessin : "**dessine ce que nous avons dit**".

Bilan :

Les enfants s'imaginent toujours être le chef de quelqu'un : de leurs peluches, de leurs camarades, à quelques exceptions près, ils acceptent d'obéir aux grandes personnes de l'école et de la maison : respect de l'âge, du statut. Quant aux petits chefs de la cour de récréation, ils sont conscients des bêtises réalisées et des risques encourus en leur obéissant toujours (punitions ...)



Séance 14 - les images sont cliquables

Intitulé :

Les sentiments (en peinture). (1)

Progression par objectifs d'apprentissage ; l'enfant apprend à :

Matériel - Gestion de classe :

Séance collective.

Démarche :

Quinze reproductions de peinture sont présentées tour à tour aux élèves après leur avoir expliqué les règles de la séance : on regarde, on réfléchit, puis on lève le doigt pour expliquer non seulement ce qu'on voit mais ce qu'on pense qu'il se passe dans le dessin.

Bilan :

La quantité d'œuvres élargit le registre du vocabulaire par la possibilité offerte de comparer. Une séance très vivante, dans laquelle chacun interprète une situation en fonction de son vécu, de son imaginaire ou de son environnement culturel. Les interventions variées portent sur la forme de l'œuvre (mouvement, décor...), sur le sexe ou les rapports des personnages mis en scène, sur leur expression et ce qui a pu la motiver (tombés amoureux, peur, douleur, solitude, mariage ...), certains créent des liens avec les contes traditionnels. Les enfants font appel à l'observation de certains détails pour justifier ou défendre leur point de vue, sans recours à l'adulte. Botticelli serait étonné d'apprendre que sa "Femme abandonnée" a en réalité peur du train qui va arriver puisqu'on aperçoit des rails au bas de l'œuvre. Brueghel a représenté une séance de catch ! Et malheureusement pour nous Beethoven est bien mort puisqu'il est tout noir ! Quant à Van Eyck il a peint le mariage de Zorro avec la femme dragon ou celui d'une sorcière avec un magicien.



Séance 15 (synthèse) - les images sont cliquables

Intitulé :

Les sentiments (en peinture). (2)

Progression par objectifs d'apprentissage ; l'enfant apprend à :

Matériel - Gestion de classe :

Par groupes.

- Groupe n°1.
- Groupe n°2.

Démarche :

- **Groupe n°1** : Demander aux élèves de regrouper des reproductions en déterminant eux-mêmes un critère de choix des œuvres.
- **Groupe n°2** : Dessiner l'œuvre préférée en justifiant son choix.

Bilan :

- **Groupe n°1** : Les enfants expriment difficilement leurs critères, je sens bien dans leur choix leur sensibilité à l'ambiance et aux sentiments, mais ils préfèrent rester concrets et choisir la quantité des personnages représentés ou leur sexe. En insistant les critères s'affinent : choix des couleurs, des formes, des déguisements, puis les sentiments de peur, de joie, jusqu'à la direction du regard. Tous les enfants s'expriment.
- **Groupe n°2** : Dans leur dessin les élèves ajoutent une part de leur vécu en le justifiant. Certains sont attachés au thème du mariage, d'autres au cimetière où ils aiment rendre visite à leurs grand-parents.



Interventions écrites des parents sur la question : "Est-ce que nous sommes tous pareils ?"

Communication des parents dans une GS de l'école PRIN-COTTON :

Sollicités par la maîtresse pour réfléchir avec leurs enfants sur le thème : "Est-ce que nous sommes tous pareils ?", des parents ont répondu par écrit. Voici le contenu de leurs interventions :

13. Maman de jumeaux :
"Les jumeaux pensent que nous ne sommes pas pareils parce qu'il y a : des petits, des grands, des gros et des minces, des gentils et des méchants. On n'a pas la même couleur de peau, la même couleur des yeux, on n'est pas tous des français. Les jumeaux disent qu'eux sont pareils, jusqu'aux vêtements sauf qu'ils n'ont pas la même voix. Je leur ai donc fait comprendre qu'ils n'ont pas les mêmes pensées.
14. Nous sommes tous pareils, on vit, on mange, on pleure, on rit, on n'a pas à être jugé pour notre couleur, nos ancêtres à tous sont originaires d'Afrique et ont évolué au fil des années.
15. Mon avis est le suivant : on peut être de n'importe quel pays, nos origines, nos cultures sont différentes. On se doit de se respecter les uns, les autres, apprendre à vivre ensemble sans haine et à apprendre et à partager nos cultures. On a tous le même sang qui coule il n'y a que la couleur des personnes qui change. Donc pour ma part oui tout le monde est pareil !
16. Nous ne sommes pas tous pareils car nous avons tous un caractère différent, des yeux différents, nous n'avons pas tous la même façon de nous comporter etc ...
17. Non, nous ne sommes pas tous pareils car nous n'avons pas tous la même apparence et pas tous le même caractère, il y a aussi des religions différentes (donc pas la même vie).
18. Nous ne sommes pas pareils, nous sommes différents, on ne réagit pas tous pareil, on n'a pas tous le même caractère.
19. Non, nous ne sommes pas tous pareils car chacun a ses défauts.
20. Réponse de ma fille : nous n'avons pas le même visage, les mêmes vêtements, la même taille, les mêmes cheveux.
Ma réponse : différentes religions, différentes cultures, différents caractères mais nous sommes tous des êtres humains.
21. Nous sommes tous pareils mais nous sommes différents, nous sommes tous égaux en droit mais différents sur le physique.
22. Non nous ne sommes pas tous pareils il existe des gros et des minces des noirs des blancs des marron des pauvres des riches et des gens qui sont au milieu, mais il y a une chose qui nous unit c'est qu'on a tous du sang qui coule dans nos veines.
23. Non car chaque individu est différent, morphologie, ADN, comportement, réflexion, attitude même si on a suivi une évolution identique, l'Homme est différent ...

4. Les différentes entrées retenues.

ENTRÉES	CONSTAT	
	Forme des interventions	Contenu des interventions
<p>Le bâton de parole : Objet symbolisant un micro qui circule d'un enfant à l'autre, il donne la parole à l'enfant qui le tient, mais on peut le passer au voisin si l'on ne souhaite pas s'exprimer.</p>	<p>Si son utilisation s'impose pour instaurer les règles d'expression et d'écoute lors des premières séances et des séances collectives, il me semble nécessaire de limiter ensuite son utilisation à un seul tour d'expression spontanée pour privilégier les échanges et la contradiction qui apportent de la vie au débat. On peut toujours le réintroduire si les règles ne sont plus respectées.</p>	<p>Au début beaucoup de silences pour les petits parleurs. Mais souvent ces enfants ont conservé le bâton tout en se taisant, en me regardant avec insistance comme s'ils souhaitent me voir lire dans leurs yeux ce qu'ils n'arrivaient pas à formuler, ils attendaient donc que je leur dise de le transmettre au voisin et leur conseiller de réfléchir encore pour le tour suivant. Ils semblaient souhaiter conserver leur temps de parole silencieuse !</p>
<p>Lecture initiale de l'album avant débat.</p> <p><i>Qu'est-ce c'est être heureux ?</i> <i>Quand êtes-vous heureux ?</i></p> <p>N.B. : ce sujet laisse une trace importante dans l'esprit des enfants qui reformulent cet intitulé à chaque début de séance, certaines classes ont fabriqué une boîte des petits bonheurs que les enfants alimentent de leurs dessins.</p>	<p>Quelques mots ou verbes-phrases. En majorité Verbe à l'infinitif + 1 ou plusieurs compléments. Le pronom interrogatif "Quand" complexifie les réponses par l'utilisation du je et l'apport de détails. La deuxième séance amplifie cette complexification, les phrases plus longues nous plongent dans la situation décrite. En moyenne 3 élèves par classe ne s'expriment pas pendant la séance, ce nombre peut s'élever à 7 pour une classe.</p>	<p>Beaucoup de "copier - coller" de l'album, ou des réponses des camarades mais peu de refus de s'exprimer, en moyenne 3 sur 20 élèves. La proximité de Noël incite aux souvenirs de plaisirs matériels. Le second album favorise un débat plus affectif (ce qu'on fait avec les parents, tonton ; mamie ...) et des réponses plus diversifiées, plus personnelles, voire imaginaires. Les non-parleurs observent toujours.</p>

<p>Débat avant lecture de l'album</p> <p><i>Qu'est-ce que c'est une grande personne ? A quoi ça sert les parents ?</i></p>	<p>Retour à une expression de forme plus laconique, un plus grand nombre de silences.</p>	<p>Difficile pour la majorité des élèves de penser et de s'exprimer sans être guidés. Pour la première fois apparaissent deux "hors-sujet" liés à la question précédente sur le bonheur. La notion de grande personne n'est pas clairement définie, les enfants, sollicités par des questions plus précises ne se libèrent qu'en fin de séance quand la question est reliée aux parents par l'album.</p>
<p>Par groupes sans support initial.</p>	<p>Sur 126 enfants, 7 ne se sont pas exprimés, dont un primo-arrivant intégré à la classe cette semaine. Le nombre d'interventions entre grands et petits parleurs s'équilibre donc grâce au bâton de parole ce qui permet une évaluation de la forme de l'expression, de qualité et de sa justesse par rapport à la question posée.</p> <p>Dans le groupe l'utilisation du bâton de parole bloque parfois la spontanéité des interventions et ne permet pas l'échange attendu après quelques séances. L'attente laisse les "grands parleurs". Il convient donc de réfléchir à l'utilisation d'un matériel différent et à un autre mode de fonctionnement.</p>	<p>Moins de temps morts, même les petits parleurs produisent un effort, la proximité favorise les interactions mais nécessite un rappel des règles. Le second tour de parole est toujours plus fécond, les élèves s'appuient sur les discours entendus pour les reproduire ou les compléter. En effet, les quelques hors-sujet et "je sais pas" apparaissent au premier tour de parole.</p>
<p>En dessinant (après le débat)</p> <p>N.B. : à partir de cette séance les enseignantes ont constaté que les dessins libres s'inspirent désormais des questions posées !</p>	<p>La dictée à l'adulte pour expliquer le dessin permet une relation d'aide à la réflexion et favorise l'expression.</p>	<p>Tout en dessinant, la communication se poursuit entre élèves, mais les productions sont personnelles. Ces dessins rassemblés en livrets constituent un support intéressant pour les activités de langage et de production d'écrit habituelles de la classe .</p>

<p>En alternant une séance collective et une séance par groupes avec communication aux parents de la question.</p>	<p>Entrée la plus complète. Elle permet de présenter un support commun pour introduire le débat, puis pour les enfants de réagir spontanément devant leurs camarades avec bâton de parole. La séance par groupes, sans bâton de parole favorise à la fois les interactions entre élèves et l'intervention de l'adulte pour éviter les redites (en s'aidant des notes de la première séance), souligner les contradictions, et tenir compte des réponses des parents.</p>	
<p>Reproductions.</p>	<p>La présentation des quinze œuvres loin d'être rébarbative, a intéressé les élèves et les adultes présents par leur variété et surtout par les réactions qu'elles ont suscitées. Les règles d'intervention ont été bien respectées malgré l'intérêt vif des enfants pour la séance.</p>	<p>L'amour, la peur, la tristesse, la fête, le mariage, la solitude, mais aussi les pirates, zombies, vampires, fées, magiciens et ordinateur apparaissent dans les œuvres de Botticelli à Renoir ou Léger ... Les débats sont vivants et contradictoires sur l'interprétation à donner aux différents situations. Seule la "Joconde" les laisse sans voix : "Elle nous regarde.", est la seule réponse non embarrassée exprimée à propos de cette œuvre que certains reconnaissent cependant pour l'avoir vue à la télévision ou rencontrée dans des livres.</p>
<p>Médiateur (marionnette).</p>	<p>Une petite grenouille nommée Philomène introduit la séance, c'est elle qui pose la question.</p>	
<p>Par l'enseignant <i>À quoi sert de venir à l'école ?</i></p>	<p>Ne change pas grand-chose à la forme des interventions, mais introduit un peu d'humour et de légèreté dans le débat car on sait bien que les grenouilles ne vont pas à l'école ! Par habitude les enfants s'adressent à l'adulte, il faut souvent rappeler la présence de Philomène.</p>	

5. **Grille d'évaluation**

ÉVALUATION DE L'ATELIER À VISÉE PHILOSOPHIQUE DU

_____.

Classe G.S. ÉCOLE : _____ . Nom de l'enseignant :

_____.

Prénom				Prénom				Prénom			
Nombre de prises de parole				Nombre de prises de parole				Nombre de prises de parole			
M	AS	PS	PC	M	AS	PS	PC	M	AS	PS	PC
Prénom				Prénom				Prénom			
Nombre de prises de parole				Nombre de prises de parole				Nombre de prises de parole			
M	AS	PS	PC	M	AS	PS	PC	M	AS	PS	PC

Code : **M** : mot ou phrase **AM** : association de mots **PS** : phrase simple **PC** : phrase complexe

6. **Bilan de l'activité**

L'intervenant extérieur :

Avantages :

- Obligation de la séance hebdomadaire celle-ci ne peut être reportée.
- Les élèves se comportent différemment, les petits parleurs se révèlent parfois plus à l'aise qu'avec l'enseignant habituel.
- Dégager un temps de recherche et d'analyse nécessaire pour prendre du recul et rédiger un bilan, paraît difficile à l'enseignant titulaire pour raison d'emploi du temps déjà très chargé.
- Présenter la séance à des classes différentes facilite la synthèse.

Inconvénients :

- La méconnaissance du vécu des enfants, ne permet pas de comprendre spontanément le sens de leur intervention.
- Le créneau horaire limité oblige à interrompre la séance même bien lancée.

Les contenus et la forme :

Les albums et œuvres diverses constituent des supports facilitant l'expression, toutefois le débat sans support reste l'indicateur véritable du progrès des élèves dans la réflexion personnelle et la capacité à l'exprimer.

Le fonctionnement en deux séances, une collective et une par groupes avec une semaine d'intervalle, favorise la profondeur de la réflexion. Le rappel en début de séance permet d'éviter les redites.

Déroulement type d'un débat :

Une première séance collective pour poser la question et permettre aux enfants l'expression spontanée sur le sujet. Un tour de bâton de parole facilite l'écoute avant l'expression libre. Prendre des notes. Durée : 25 minutes environ.

Pour la deuxième séance, répartir les élèves en deux ou trois groupes, les consignes et questions de relance sont les mêmes pour chaque groupe, prendre des notes.

Lecture orale des notes prises à la séance précédente pour éviter les redites, puis approfondissement avec question de relance si nécessaire. Durée : 15 minutes environ (en fonction de la taille des groupes). Terminer par une séance de dessin illustrant les propos tenus. Durée : 15 minutes environ.

Si possible, relier les dessins entre eux ou les rassembler pour effectuer ultérieurement une synthèse globale collective.

Pour les petits parleurs, la séance de dessin permet de mesurer leur implication pendant la séance. Pour les autres, cette étape apporte de la précision au discours.

Des questions de relance sont à prévoir, pour débloquent des situations de silence prolongé ou des interventions qui nous paraîtraient trop personnelles dans un débat collectif. Ces questions ne doivent pas induire des réponses possibles mais déplacer ou recentrer le débat, une anecdote, une mise en situation concrète peut remplacer cette question.

Les avis des enseignantes :

Toutes volontaires, elles se sont spontanément impliquées dans l'activité en réalisant des livres à partir des dessins, en expliquant aux parents les buts de l'activité et en affichant les thèmes hebdomadaires.

Elles ont apprécié ces moments de « parole offerte » aux élèves et constaté des changements dans les productions de leurs élèves, beaucoup plus personnelles en dessin libre et production d'écrit.

Les élèves :

Les grands silences et interventions hors-sujet ont progressivement disparu des débats. A quelques exceptions près les élèves ont compris que les règles instaurées leur permettaient de s'exprimer sans être jugés ou moqués. Ils exercent donc ce nouveau pouvoir en allant parfois jusqu'à la joute verbale en sachant que l'arbitre n'interviendra que sur la forme et ne donnera raison à personne. Globalement les réflexions modélisées ont nettement diminué, chacun prend plaisir à exprimer sa singularité en la justifiant.

Les parents :

D'abord étonnés puis curieux de l'activité les parents ont demandé des explications aux enseignantes puis se sont impliqués dans les débats, inégalement bien sûr en fonction des classes, des écoles. C'est donc avec surprise et plaisir que des réponses écrites sont parvenues à la maîtresse d'une classe située dans le secteur où les difficultés sociales sont les plus grandes.

Malheureusement des difficultés matérielles et d'organisation ne m'ont pas permis de les réunir comme je l'avais envisagé.

L'évaluation :

Elle reste globale même différenciée, et peut porter sur la régression du nombre de hors-sujet, sur la complexification des phrases justificatives ou l'implication des « petits parleurs » mais l'expression dans sa forme et son contenu, ne reflète pas toujours l'implication de l'élève dans l'activité et ne suffit pas toujours à la mesurer.

Ce qui est observable à la fin des séances est que chacun s'exprime s'il le souhaite et que le groupe corrige spontanément les redites.

Conclusion :

Cette synthèse globale peut paraître idyllique, ce n'est pas le cas, les moments de doute, d'impression de perte de temps ou d'incapacité à gérer l'activité ont largement prédominé.

Mais après lecture des compte-rendu, en regardant les dessins, en écoutant les enseignantes, d'évidents points positifs se dégagent et me permettent d'envisager avec clarté la séance suivante tout en sachant que parfois certains enfants se détacheraient de l'activité refuseraient de prendre du recul et adopteraient un comportement exubérant, ou que, certains jours la montagne accoucherait d'une souris après une douloureuse séance de travail.

Toutefois, unanimement, nous avons apprécié ces moments d'expression de la logique implacable des enfants, des rires ou de l'émotion qu'il a fallu contenir et en général des chemins sur lesquels ils nous ont entraînés pour mieux comprendre leur univers.

7. **Bibliographie**

L'ÉCOLE D'AUJOURD'HUI du 3 novembre 2009 propose une bibliographie complète pour les trois cycles en fonction des débats choisis.

LES FICHES D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE de Pomme d'api : disponibles sur internet. Niveau : PS-MS-GS.
